

## Crise Ã l'Est de la RDC : Nairobi, "un autre sommet pour rien"

Arrib News, 08/11/2008 - Source AFP Le sommet international sur le conflit dans l'Est de la RDC a exigé vendredi Ã Nairobi "un cessez-le-feu immÃdiat" des groupes armÃs dans le Kivu et l'ouverture d'un corridor humanitaire face Ã une crise qui menace l'Afrique des Grands Lacs d'une nouvelle tragÃdie humaine. Dans sa dÃclaration finale, le sommet - auquel participaient les prÃsidents de RÃpublique dÃmocratique du Congo (RDC), Joseph Kabila, et du Rwanda, Paul Kagame - a appelÃ tous les "groupes armÃs et milices" Ã respecter un "cessez-le-feu immÃdiat" et dÃcidÃ "la mise en place d'un corridor humanitaire (...) pour permettre d'apporter une rÃponse (...) Ã la tragÃdie humanitaire".

Le sommet a par ailleurs exigÃ la mise en oeuvre "immÃdiate" des accords existants sur le dÃsarmement des groupes armÃs. Le respect des conclusions de la rÃunion dÃpendaient cependant du bon vouloir des groupes armÃs du Kivu, absents du sommet de Nairobi. Et la rÃbellion de Laurent Nkunda, principale menace pour la sÃcuritÃ de la zone, a confirmÃ sa position des derniers jours en jugeant que la rÃunion avait ÃtÃ "un autre sommet pour rien". "Ce sommet prend des mesures avec retard", a ainsi ironisÃ le porte-parole des rebelles Bertrand Bisimwa. "Nous avons dÃjÃ dÃcrÃtÃ un cessez-le-feu (unilatÃral le 29 octobre) et on a dÃjÃ dÃcidÃ la crÃation de couloirs humanitaires (le 30 octobre). J'espÃre que ce message Ãtait destinÃ au gouvernement", a-t-il encore dit. Le conflit dans le Nord-Kivu menace dÃsormais l'Afrique des Grands Lacs d'un nouveau dÃsastre humanitaire, a averti lors des dÃbats le secrÃtaire gÃnÃral de l'ONU, Ban Ki-moon, soulignant qu'il "ne (pouvait) y avoir de solution militaire" malgrÃ les combats en cours. La crise "pourrait s'Ãtendre Ã la sous-rÃgion" des Grands Lacs africains, a dÃclarÃ M. Ban, ajoutant: "la communautÃ internationale ne peut autoriser cela". M. Ban a Ãgalement pris la dÃfense de la Mission de l'ONU en RDC (Monuc), accusÃe vendredi par Kinshasa d'inaction lors de "tueries" perpÃtrÃes selon le prÃsident Joseph Kabila dans le Nord-Kivu (est) par les rebelles. Il a estimÃ "que la capacitÃ de la Monuc (Ãtait) arrivÃe Ã sa limite, malgrÃ les efforts actuels de reconfigurer ses forces qui sont engagÃes face Ã des groupes armÃs dans tout l'est de la RDC". Le sommet lui a demandÃ "de renforcer le mandat" de la Monuc et "de fournir des ressources appropriÃes". Par ailleurs, une Ãquipe de la force onusienne s'est rendue Ã Kiwanja (80 km au nord de la capitale du Nord-Kivu, Goma) pour "vÃrifier les informations sur les massacres", selon l'ONU. Jeudi, l'organisation de dÃfense des droits de l'Homme Human Rights Watch avait affirmÃ que les rebelles congolais et des miliciens pro-gouvernementaux avaient "dÃlibÃrÃment" tuÃ des civils Ã Kiwanja faisant Ãtat d'au moins 20 morts et Ãvoquant des "crimes de guerre". "C'est uniquement au niveau politique, ici, dans votre rÃgion, que des solutions durables peuvent Ãtre trouvÃes", a lancÃ Ban Ki-moon aux chefs d'Etat africains. MM. Kabila et Kagame n'ont pas eu d'entretien en tÃte Ã tÃte Ã Nairobi, ont indiquÃ des participants. Sur le terrain, de nouveaux combats Ã l'arme lourde ont ÃclatÃ vendredi entre l'armÃe et les rebelles du CongrÃs national pour la dÃfense du peuple (CNDP) de Laurent Nkunda Ã Kibati, Ã 15 km au nord de Goma, selon le porte-parole militaire de la Monuc, le lieutenant-colonel Jean-Paul Dietrich. Ces combats ont provoquÃ la fuite d'un camp de dÃplacÃs de milliers de civils terrorisÃs. Des discussions Ãtaient en cours entre la Monuc et l'armÃe pour faire cesser ces affrontements, a-t-il prÃcisÃ. L'armÃe a Ãgalement repris Nyanzale, Ã 80 km au nord-ouest de Goma, dont s'Ãtaient emparÃs jeudi les rebelles. "La rÃcente offensive du CNDP a radicalement aggravÃ la situation, elle conduit Ã de sÃvÃres consÃquences humanitaires et a prÃcipitÃ une fois de plus l'est de la RDC dans une phase de crise", a dÃplorÃ M. Ban. "Nous devons laisser le cycle de violence derriÃre nous". "La dÃcennie passÃe, plus de cinq millions de Congolais ont perdu la vie Ã cause de la guerre, de la faim, de maladies et des dÃplacements de populations. Cela a ÃtÃ une des pires tragÃdies humaines de notre Ãpoque", a-t-il rappelÃ solennellement.